

Rigny sur Arroux 15 mai 1916

Cher Mousnier.

Verdely m'excuse de ne pas vous avoir remercié plus tôt de votre
envoi de la xx^{e} série des Notes mycologiques, mais je voulais vous envier une
longue lettre et le temps me manquait.

D'abord mon petit envoi, puisque, malgré les mauvaises conditions de la guerre,
vous continuez vos publications mycologiques.

1916 N° 1. sur Saule Crimmatostoma - mais Sabicea ayant les spores curvata ne
couvrent pas ; ici elles sont recta. Vr. americana irait peut-être mieux ??
Me paraît peu commun, et je serais heureux si je pourrais à Vicia herbacea
un spécimen que vous n'auriez pas. Trouvé en avril dans un tas de branche
de saule abandonné, le long d'une horre, dans une endroite très humide
et les circonstances de sa mort prouvent que ce champignon aime l'obscurité.

N° 2. Saule - recollé sur même terrains - Notodella à spore 2-tegulée, droite,
par vnde septum ; c'est probable la spore de Calycularia, ce n'est pas son aspect
extérieur, d'après l'école de Berlin. Ne peut pas être N. tristis - ni non plus
N. excisa, qu'on a identifiée à Venturia Chatomum je crois.

N° 3. Platane. Massaria atro-miquinae, à mon avis, espèce que le Sybille signale
d'americaine. En mélange avec sa pycnide - l'espèce que vous trouvez, je
change son ascospore 3-septé. Je ne l'ai pas vu 5-septé, mais il peut
l'être. Il est en effet atro-miquinae pour le ramieau.

N° 4. Charme. Serait-ce Massaria eburnella ? Je le suppose. C'est vous
qui l'avez créée autrefois d'après nos échantillons sur Charme.

Inchapeusement j'ai perdu le spécimen qui correspondait à l'envoi que je vous avais fait, et ne puis comparer avec la tere recolté. Dans cet échantillon, les spores sont ordinairement monostigies et votre diagnostic d'Ebeneella les distingue.

n° 5 Ace pseudoplatanus. Papuortoma - qui ne correspond à aucun de ceux que j'ont signalis sur cet arbre. Les spores sont inéquivalvales et parfois même bivalvées, très anguleuses. L'écorce interne n'est pas modifiée. Plante un peu trop mûre. mais au niveau des angles

n° 6. Ghuya! - Disporthe (Kerath.). serait-ce D. disputata? La ceci d'ailleurs les dimensions que vous donnez à disputata. spore ne déjaune guère 12^{me}, et je ne vois pas la Nicula hyalina de Dcudua dont vous parlez à propos de disputata. Je n'ai d'ailleurs pas pu la voir dans mon spécimen sur Juniperus communis. J'ai donc parfois

n° 7. me parait être aplanthus. - ~~Cette~~ qui ne correspond pas à l'aut. aplanthus, mais peut-être plus à ~~Cette~~ circinata. J'ai bien examiné le Broutillon d'un travail assez intitulé.

Concordance du Syllage avec n° des revisions d'espèces, d'après les travaux récents. (Il ne s'agit que des Pyrenomycetes). Il me semblerait très désirable et très utile, après la publication des 22 volumes d'avoir une concordance de votre syllage. Nous parlons souvent de la même espèce dans plusieurs volumes, soit pour compléter, diagnostiquer, soit pour ajouter des variétés, soit pour changer l'espèce de place dans l'ordre systématique etc. Combien il serait avantageux de savoir tout de suite, quand on s'occupe d'une espèce, si le syll. donne des renseignements à son sujet dans plusieurs endroits. L'idée m'est venue en même temps de dresser la liste de toutes les revisions faites jusqu'à

Nihokan Mycophiles
= Monographie I. R.

autours récents. Si elles seraient corrigées ou sujettes elles-mêmes
à une nouvelle révision, il est bon de Savoir ce que les auteurs l'écouteront
ou non penser. Lors du travail de Berlue, vous aviez vous-même
enregistré ces révisions; puis vous avez vu que cela vous entraînait
trop longtemps, augmentait votre labeur de ce corrasant, et ne correspondait
pas d'ailleurs au plan général du Syllage. Vous n'avez donc pas
signalé que certains mots, plus rotablis, et envoyés aux auteurs,
peuvent le rester.

J'ai voulu essayer ce travail pour mon utilité personnelle;
la société Mycos. de France, à qui j'en ai parlé, consent volontiers
à publier ce travail, mais après la guerre. On m'a même suggéré
qu'il servira mieux encore que ce travail fut publié par vous dans
un rapport du Syllage et on m'a engagé à vous en parler.
Je ne crois pas que la proposition vous attire, parce que ce n'est qu'un
travail partiel sur les Pyrénées; si il portait sur tous le Syllage.
Vous y consentiriez peut-être, en en conservant l'utilité! Mais
j'en n'ai pas le courage, ni les idées, ni la volonté de faire ce travail
pour toute le Syllage.

Si cependant vous vous intéressez néanmoins à mon
travail partiel, vous pourrez peut-être me rendre une service
D'autre part je vous serai très reconnaissant.

J'ai intérêt naturellement pour l'ordre Purdon des
révisions tout ce que j'ai pu avoir des manus. Merci.

Berlin, Bravais, le Annales Mycologica, L. Mycol. centraleblatt
et les Breve de Hansen, Jopf, Pustet, etc. — Mais il reste
encore une grosse lacune; ce sont les Mittheilungen de
Von Höhnel; (je connais XIV); bien que cet auteur soit souvent
teméraire, on ne peut pas faire un index de son travail complètement,
du côté de Kavava. Et je n'en ai vu que les Bouquins, mais ces
succincts souvent des Annales. J'ignore si à nos échelles
les Sitzungsberichte de l'Acad. de Vienne que le contraire,
c'est trop cher; impossible de les trouver ces 14 Mittheil. en
très à part, chez les Libraires, et ce serait encore cher.
Comme vous avez une bibliothèque mycologique très considérable,
il est présumable que vous les possédez; s'il en était
aussi, serait-il trop indiscret de vous demander de nous
les prêter? — pour un temps d'ailleurs restreint. — Naturellement
j'euvois à vos frais. — Si vous ne les avez pas,
j'essayerai auprès de M. Harboe du Muséum.

Nicelle, aguar l'assurance de nos
sentiments, reconnaissants en devoués

J. Fageolle
au Rijz

J'ai retrouvé cette année lui aussi à Rijz Nectria cyathiformis
Ma recette d'autrefois avait été faite à 40 kilomètres d'ici. — Il est
intéressant de la retrouver après plus de 10 ans, et de constater que
son rayon d'habitat est assez large par ici.